

SYNTHESE

Études de l'OCDE sur
les PME et l'entrepreneuriat

Comprendre la croissance des entreprises :

Aider les PME à se développer



À PROPOS DE L'OCDE

L'OCDE est un forum unique en son genre où les gouvernements œuvrent ensemble pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux que pose la mondialisation. L'OCDE est aussi à l'avant-garde des efforts entrepris pour comprendre les évolutions du monde actuel et les préoccupations qu'elles suscitent. L'OCDE aide les gouvernements à y faire face, en examinant des thèmes tels que la gouvernance d'entreprise, l'économie de l'information et les défis posés par le vieillissement de la population. L'Organisation offre ainsi aux gouvernements un cadre leur permettant de comparer leurs expériences en matière de politiques, de chercher des réponses à des problèmes communs, d'identifier les bonnes pratiques et de travailler à la coordination des politiques nationales et internationales.

À PROPOS DU CENTRE POUR L'ENTREPREUNARIAT, LES PME, LES RÉGIONS ET LES VILLES

Le Centre aide les acteurs locaux, régionaux et nationaux à libérer le potentiel des entrepreneurs et des petites et moyennes entreprises (PME), promouvoir des régions et des villes inclusives et durables, stimuler la création d'emplois locaux, et mettre en œuvre de bonnes politiques du tourisme.

La version intégrale de ce document est disponible ici en anglais :

UNDERSTANDING FIRM GROWTH: HELPING SMES SCALE UP



OECD, Publishing, Paris
<https://doi.org/10.1787/fc60b04c-en>



Plus de la moitié des nouveaux emplois sont créés par des entreprises à forte croissance

Les petites et moyennes entreprises (PME) à forte croissance sont rares, mais elles restent le principal moteur de création d'emplois dans les économies de l'OCDE.

On parle de forte croissance lorsqu'une petite ou moyenne entreprise (PME) connaît une croissance rapide sur une courte période. Les entreprises à forte croissance sont définies comme des PME (hors micro-entreprises) comptant 10-249 salariés et dont l'emploi ou le chiffre d'affaires croît à un taux annuel moyen de 10 % ou plus pendant trois années consécutives. Elles sont peu nombreuses. À titre d'exemple, sur la période 2015-17, les entreprises fortes créatrices d'emploi dans les cinq pays étudiés (Finlande, Italie, Portugal, République slovaque et Espagne) représentaient 13 % à 15 % de l'ensemble des PME autres que les micro-entreprises. Environ une entreprise à forte croissance sur trois est considérée comme « à très forte croissance » avec un développement atteignant au moins 20 % sur une période de trois ans.

Il est plus courant que la croissance concerne le chiffre d'affaires plutôt que l'emploi. Entre 20 % et 26 % des PME (hors micro-entreprises) sont devenues des entreprises à forte croissance du chiffre d'affaires au cours de la période 2015-17, et jusqu'à 50 % d'entre elles ont simultanément constaté une croissance dans l'emploi. La croissance du chiffre d'affaires est plus fréquente que celle de l'emploi, car les entreprises peuvent accroître leur production en augmentant d'autres intrants (ex. : les machines) en plus d'embaucher plus de main-d'œuvre.

Les entreprises fortes créatrices d'emploi sont à l'origine d'au moins 50 % des nouveaux emplois créés dans leurs économies. Entre 2015 et 2017, les entreprises à forte croissance étaient à l'origine de 47 % (Italie) à 69 % (Finlande) de tous les emplois créés par les PME en croissance (hors micro-entreprises) dans les économies de leur pays. Même parmi les entreprises à forte croissance, ce sont les entreprises qui se développent le plus vite qui contribuent le plus à la création d'emplois. Les entreprises à très forte croissance sont responsables de 54 % à 72 % de tous les emplois créés par les entreprises à forte croissance. Les autres emplois supplémentaires sont généralement créés par les nouvelles entreprises qui arrivent sur le marché. La contribution des entreprises survivantes qui ne se développent pas n'est que marginale.

Les entreprises à forte croissance du chiffre d'affaires contribuent de manière disproportionnée à la création de valeur. Les entreprises à forte croissance du chiffre d'affaires contribuent à hauteur de 51 % (Espagne) à 71 % (Finlande et Portugal) à la croissance commerciale totale des PME (hors micro-entreprises). Elles créent également des emplois et sont à l'origine de la moitié des emplois créés par les PME (hors micro-entreprises), stimulés par le tiers des entreprises qui connaissent une forte croissance simultanée de l'emploi et du chiffre d'affaires.

Entre 2016 et 2018, près de 6 200 entreprises portugaises fortes créatrices d'emplois ont créé plus de 140 000 postes



Entre 11 % (Espagne) et 25 % (Portugal) des entreprises à forte croissance poursuivent leur développement et connaissent deux phases de forte croissance sur une période de six ans.



Les entreprises à forte croissance continuent à créer des emplois et à contribuer à la croissance économique après leur phase de forte croissance

La plupart des entreprises à forte croissance maintiennent leur niveau ou continuent de croître

La majorité des entreprises à forte croissance parviennent à pérenniser leur nouvelle échelle ou même à se développer davantage durant les trois années qui suivent la phase de croissance. Environ 60 % des entreprises fortes créatrices d'emplois continuent d'en créer ou du moins n'en détruisent pas durant les trois années qui suivent leur phase de forte croissance initiale. Les entreprises à forte croissance du chiffre d'affaires ne sont que légèrement moins susceptibles de consolider leur échelle que les entreprises fortes créatrices d'emplois.

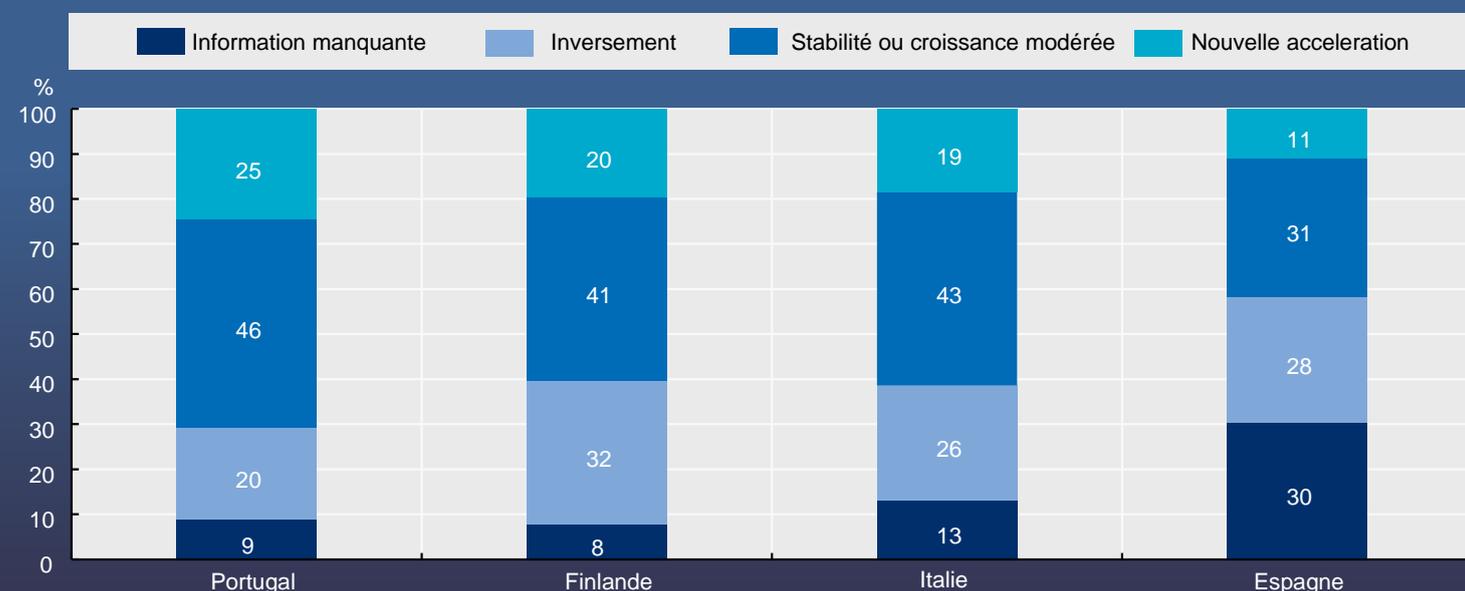
La contribution globale à la création d'emplois et à l'amélioration du chiffre d'affaires pour les entreprises à forte croissance continue d'être positive dans les années qui suivent la phase de croissance. Soutenir les entreprises à forte croissance continue par conséquent de « porter ses fruits » au-delà de la phase de croissance, bien que certaines entreprises à forte croissance soient « victimes de leur propre succès », c'est-à-dire qu'elles rétrécissent ou même quittent le marché dans les trois ans qui suivent la phase de croissance.

Le taux d'entreprises à forte croissance qui continuent de se développer varie d'un secteur à l'autre. Dans la fourchette haute, entre 66 % et 75 % des entreprises fortes créatrices d'emplois dans l'industrie high-tech pérennisent leur nouvelle échelle ou continuent à croître. Dans la fourchette basse des entreprises à forte croissance qui réussissent, on retrouve typiquement la construction, mais même dans ce secteur, près de 50 % des entreprises fortes créatrices d'emplois maintiennent au minimum le niveau qu'elles ont atteint.

Les jeunes entreprises fortes créatrices d'emplois sont plus susceptibles de connaître deux phases de forte croissance sur une période de six ans que les entreprises matures. Entre 11 % (Espagne) et 25 % (Portugal) des entreprises à forte croissance continuent à se développer sur une période de six ans. Les jeunes entreprises à forte croissance sont plus susceptibles d'enchaîner deux phases de forte croissance. Pour les jeunes entreprises, la part des entreprises à forte croissance prolongée varie de 11 % (Espagne) à 29 % (Portugal) contre 10 % (Espagne) à 20 % (Portugal) pour les entreprises matures, avec un écart moyen d'environ 5 % dans tous les pays.

Les jeunes entreprises à forte croissance sont également plus susceptibles d'échouer. Environ 45 % des jeunes entreprises fortes créatrices d'emplois rétrécissent ou sortent du marché dans les 3 années qui suivent leur phase de forte croissance initiale. Pour les entreprises matures, la moyenne est inférieure d'environ 7 points de pourcentage.

Growth dynamics of employment scalers in the three years after scaling



Note: Employment scalers grow in employment by at least 10% per year over three consecutive years on average. The sample includes scalers that end their first 3-year scaling period between 2011 and 2015 in Finland, 2004 to 2015 in Italy, 2013 to 2014 in Portugal, and 2006 to 2015 in Spain. The sample is limited to the non-financial business economy. Owing to methodological differences, figures may differ from official statistics.

Tout type d'entreprises peut connaître une forte croissance

L'entreprise à forte croissance type est une PME mature qui fournit des services à faible intensité de connaissances

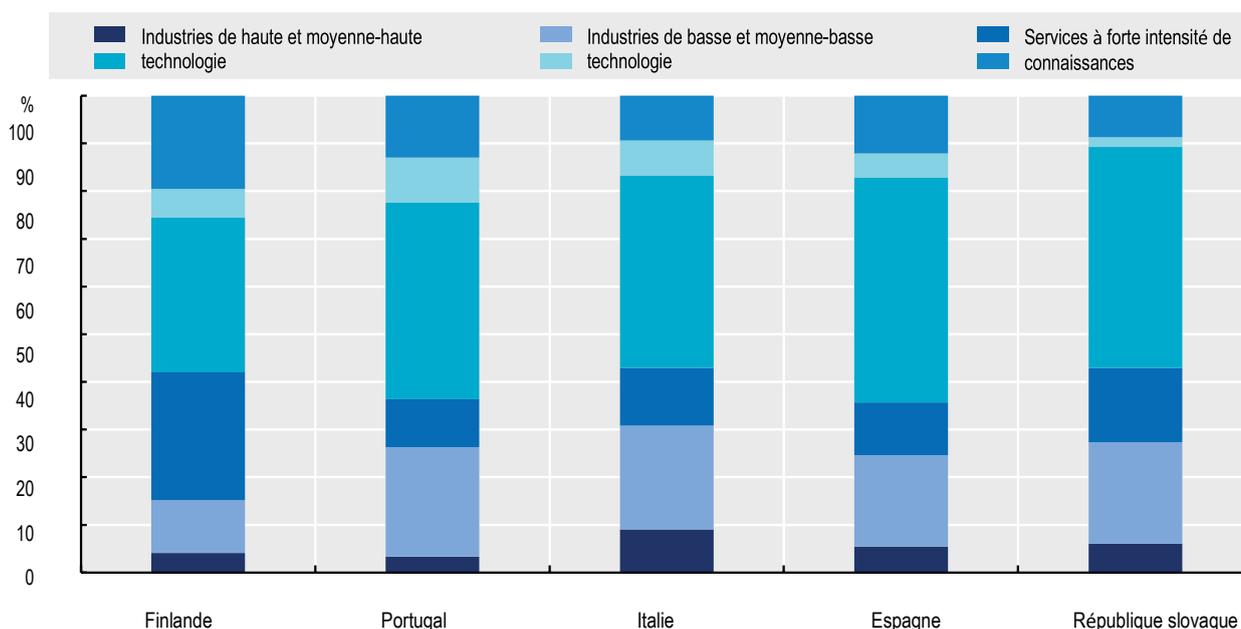
Le secteur des services à forte intensité de connaissances est le plus à même de connaître une période de forte croissance : jusqu'à 23 % de toutes les PME (hors micro-entreprises) voient leur emploi monter en flèche. Toutefois, les services à forte intensité de connaissances ne représentent que 9 % à 20 % des PME en Finlande, en Italie, au Portugal, en République slovaque et en Espagne. Les services à faible intensité de connaissances représentent 38 % à 46 % de toutes les PME (hors micro-entreprises). Par conséquent, les PME dans les services à faible intensité de connaissances comptent un plus grand nombre d'entreprises à forte croissance, malgré une probabilité de forte croissance inférieure de 2 à 10 points de pourcentage.

Les PME dans le secteur de la construction et de l'industrie high-tech sont les plus susceptibles de connaître une forte croissance de leur chiffre d'affaires. En moyenne, dans les cinq pays pilotes, une entreprise sur quatre dans la construction et l'industrie high-tech voit son chiffre d'affaires fortement augmenter, contre environ une PME sur cinq dans les services à faible intensité de connaissances et dans les services d'éducation, de protection sociale et de santé. Il existe cependant des différences entre les pays. Les PME finlandaises et italiennes sont par exemple plus susceptibles de connaître une forte croissance dans les secteurs de l'éducation, des affaires sociales et de la santé que celles de l'industrie lot-tech et des services à faible intensité de connaissances.

La plupart des entreprises à forte croissance sont des entreprises matures ; bien que moins susceptibles d'entrer dans une phase de forte croissance, elles sont plus nombreuses que les autres. Près des trois quarts des entreprises fortes créatrices d'emplois ont été créées au moins six ans avant le début de leur phase de forte croissance. Les jeunes entreprises représentent le quart restant des entreprises à forte croissance. Malgré leur plus grande propension à connaître une forte croissance (18 % à 25 % des jeunes PME se développent rapidement, contre 4 % à 10 % pour les PME ayant au moins 21 ans d'activité), seule une PME sur cinq est une jeune entreprise. Celles-ci ne représentent ainsi qu'une minorité de toutes les entreprises à forte croissance.

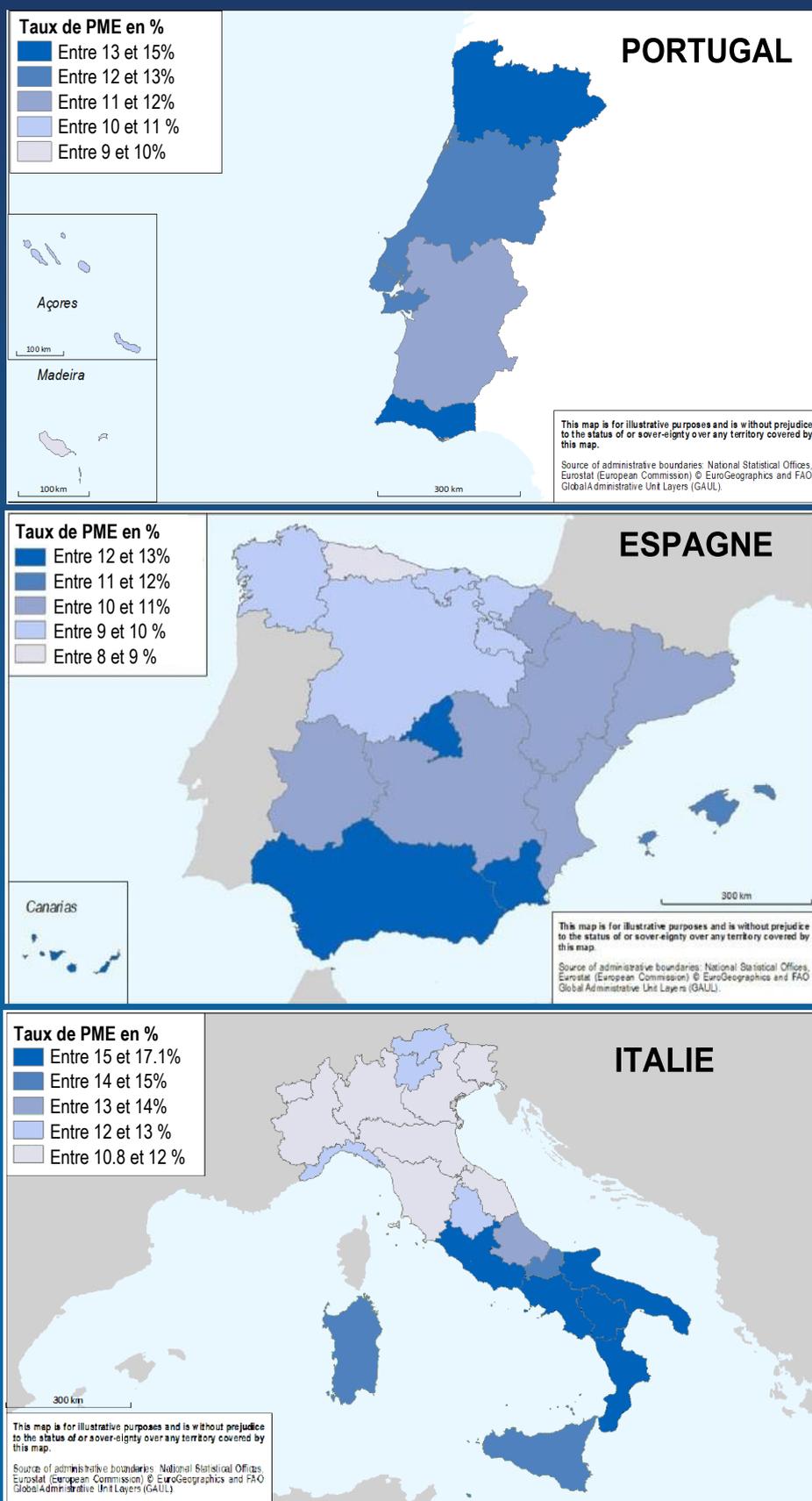
Tout type de régions peut produire des entreprises à forte croissance. La probabilité pour les PME des différentes régions de connaître une forte croissance varie de 10 % à 17 % en Italie, de 8 % à 13 % en Espagne, de 8 % à 14 % au Portugal et de 14 % à 17 % en République slovaque. Il est important de noter que les entreprises à forte croissance ne se trouvent pas uniquement dans les régions les plus développées d'un pays (en termes de produit intérieur brut (PIB) par habitant). L'Andalousie et la région de Murcie en Espagne ou les Pouilles et la Campanie en Italie ont par exemple un PIB par habitant inférieur à la moyenne nationale, mais figurent également parmi les régions ayant le plus fort taux d'entreprises à forte croissance.

Taux d'entreprises fortes créatrices d'emplois par secteur d'activité principal



Note: Pour chaque pays, le graphique indique le taux moyen d'entreprises à forte croissance d'un groupe de secteurs donné parmi toutes les entreprises à forte croissance. Les entreprises à forte croissance (emploi et chiffre d'affaires) sont des entreprises d'au moins 10 salariés et qui affichent une croissance annuelle moyenne du nombre de salariés ou du chiffre d'affaires, respectivement, d'au moins 10 % sur une période de trois ans entre 2015 et 2017.

Taux de PME qui connaissent un fort développement de leurs effectifs dans chaque grande région (TL2)



Note: Les entreprises fortes créatrices d'emplois sont des PME qui comptent entre 10 et 249 salariés au début de leur croissance, et dont la croissance moyenne du nombre de salariés dépasse 10 % par an pendant une période de trois ans. Les moyennes sont calculées pour les entreprises dont la période de forte croissance s'est terminée entre 2004 et 2018 en Italie, entre 2013 et 2017 au Portugal et entre 2006 et 2018 en Espagne. Les taux sont calculés pour chaque année et moyennés sur l'ensemble de la période, pondérés par le nombre d'entreprises

Le concept de « forte croissance » va plus loin que le simple développement

Les entreprises à forte croissance commencent à se transformer avant même leur phase d'accélération

Le concept de « forte croissance » désigne une plus large transformation de l'entreprise. La transformation peut inclure divers aspects tels que des changements dans la structure organisationnelle ou la propriété de l'entreprise, ou encore le lancement d'une nouvelle activité comme la recherche ou l'exportation. Pour les entreprises à forte croissance dans les cinq pays pilotes, la phase d'accélération semble être la conséquence d'un parcours stratégique d'innovation progressive plutôt qu'un événement aléatoire et éphémère dont l'entreprise aurait profité.

Sur de nombreux facteurs dynamiques, tels que la productivité du travail, l'intégration aux marchés étrangers ou l'accès au crédit, les entreprises à forte croissance diffèrent déjà des autres durant les deux années qui précèdent leur période d'accélération. Les entreprises fortes créatrices d'emplois en Finlande, en Italie, au Portugal et en Espagne sont notamment 5 % à 15 % plus productives que leurs homologues avant leur phase de forte croissance. En termes d'intégration aux marchés mondiaux, les entreprises à forte croissance ressemblent déjà aux entreprises dont la taille est supérieure à celle qu'elles atteignent après leur période de croissance accélérée.

Les entreprises à forte croissance emploient deux fois plus de spécialistes en informatique que leurs pairs, avant, pendant et après la phase d'accélération.

Les entreprises à forte croissance se préparent en se concentrant davantage sur l'innovation que leurs pairs. La proportion de salariés spécialisés dans la recherche et le développement (R&D) est respectivement 15 % et 40 % plus élevée dans les entreprises à forte croissance que dans les autres entreprises au Portugal et en Finlande. En outre, la proportion de spécialistes en informatique est deux fois plus importante dans les entreprises à forte que croissance que dans les autres entreprises avant, pendant et après la phase d'accélération. L'adoption interne des technologies numériques semble donc être un facteur important qui distingue les PME ayant un potentiel de forte croissance des autres entreprises.

Les entreprises à forte croissance creusent l'écart avec les autres entreprises durant leur période d'accélération. En Italie, au Portugal et en Espagne, la rentabilité des entreprises à forte croissance augmente au fur et à mesure de leur montée en puissance jusqu'à devenir 15 % à 30 % supérieure à leurs pairs pour les entreprises fortes créatrices d'emplois et 40 % à 100 % supérieure pour les entreprises à forte croissance du chiffre d'affaires. Au terme de la période d'accélération, les entreprises à forte croissance du chiffre d'affaires sont également 10 % à 35 % plus productives que leurs pairs. Une partie des bénéfices supplémentaires est accumulée sous forme de trésorerie ou d'autres actifs courants pouvant être vendus rapidement, peut-être pour créer une réserve en cas de difficulté ou financer des investissements futurs. Une partie des bénéfices est également partagée avec les salariés, car les salaires sont de 1 % à 2 % plus élevés dans les entreprises à forte croissance, à travail comparable, pendant et après la période de forte croissance.



LES ENTREPRISES À FORTE CROISSANCE PAR RAPPORT À LEURS PAIRS EN FINLANDE

Les entreprises à forte croissance commencent à se transformer avant leur phase d'accélération

TOUJOURS

Innovation & digitalisation



Les entreprises à forte croissance emploient 30 % à 50 % de spécialistes en informatique en plus

Capital humain & Composition de la main-d'œuvre



Les entreprises à forte croissance emploient 15 % à 20 % plus de personnes titulaires d'un master

Les salariés et les cadres supérieurs des entreprises à forte croissance sont en moyenne deux ans plus jeunes

AVANT LA PHASE DE CROISSANCE

Innovation & digitalisation



Les entreprises à forte croissance du chiffre d'affaires emploient 15 % de personnel en R&D en plus.

PENDANT/APRÈS LA PHASE DE CROISSANCE



Capital humain & Composition de la main-d'œuvre

Les entreprises à forte croissance paient des salaires 2 % plus élevés, à travail comparable. Au fur et à mesure que les entreprises à forte croissance se développent, elles emploient 30 % plus de salariés nés à l'étranger.

Rentabilité



Les entreprises à forte croissance sont 10 % à 20 % plus rentables

Les entreprises à forte croissance creusent l'écart avec leurs pairs durant leur période d'accélération

Comprendre la croissance des entreprises grâce à de meilleures données

Libérer le potentiel des données contenues dans les coffres des pays de l'OCDE

Il est essentiel de mieux comprendre ce qui distingue les entreprises à forte croissance ainsi que le processus de transformation qu'elles entreprennent afin de concevoir efficacement des politiques publiques visant à éliminer les obstacles à la croissance. Le présent rapport met en lumière toute la diversité des entreprises qui ont un potentiel de forte croissance, en soulignant la nécessité de leur proposer un soutien politique tout aussi varié. Les paquets de mesures ne ciblent souvent qu'une petite partie des potentielles entreprises à forte croissance : les jeunes entreprises, les entreprises high-tech ou encore les licornes en devenir (toujours insaisissables), c'est-à-dire les sociétés privées dont la valorisation atteint au moins 1 milliard de dollars. Mais il est possible de libérer le potentiel de croissance et de création d'emplois dans de nombreux autres types d'entreprises. Avec un dosage approprié des politiques, les entreprises à forte croissance peuvent jouer un rôle clé en convertissant de nouvelles opportunités en emplois et en croissance économique. Toutefois, sans une connaissance détaillée des caractéristiques des entreprises à forte croissance, les décideurs pourraient cibler leurs efforts sur une simple fraction des entreprises ayant un potentiel de forte croissance ou les soutenir avec les mauvais outils.

La crise a ouvert des possibilités de forte croissance qui peuvent être exploitées pendant la reprise. L'adoption accrue des outils numériques par les entreprises et les ménages ouvre de nouveaux marchés et crée de la place pour de nouveaux produits et services, ainsi que des mesures d'économie. Le développement du e-commerce a amélioré l'accès à des marchés viables sans qu'il soit nécessaire d'investir massivement dans le marketing et la distribution. La demande de biens et services en ligne pendant la crise a ouvert des perspectives pour les entreprises existantes et les nouveaux entrepreneurs.

Sans une connaissance détaillée des caractéristiques des entreprises à forte croissance, les décideurs pourraient cibler leurs efforts sur une simple fraction des entreprises ayant un potentiel de forte croissance ou les soutenir avec les mauvais outils.

L'accès moins coûteux aux ressources informatiques partagées dans le « cloud » et le potentiel de la poursuite du télé-travail sont la promesse de gains de productivité ou d'économies de coûts (en réduisant par exemple les espaces de bureaux nécessaires). La crise offre des possibilités évidentes de développement à plus grande échelle, mais leur concrétisation et leur traduction en emplois et en croissance économique dépendront également des modalités de réduction progressive du soutien extraordinaire et du type d'accompagnement qui sera proposé aux PME pendant la reprise. Le manque de compétences ou d'infrastructures numériques adéquates peut représenter de réelles contraintes plus difficiles à surmonter que l'accès aux ressources financières.

Comprendre la croissance des entreprises illustre tout le potentiel que représente l'utilisation des microdonnées ainsi que ce que peuvent faire de nombreux pays de l'OCDE (voire tous) en exploitant mieux les données existantes au sein des pays. En proposant de nouveaux messages et indicateurs politiques puissants, sans alourdir le fardeau de réponse et sans violation de la confidentialité, le projet vise également à motiver et à inciter les autres pays à collaborer avec l'OCDE afin de mener des analyses similaires pour leur pays, et de mieux exploiter le potentiel riche et souvent inexploité de leurs microdonnées.

<https://www.oecd.org/cfe/smes/>

